

## Tête d'affiche du Salon du livre, l'auteur sherbrookois William S. Messier sur son X

Delphine Belzile

17 octobre 2024



L'auteur sherbrookois William S. Messier sera présent au Salon du livre de Sherbrooke 2024. (Jean Roy/La Tribune)

**L'univers littéraire s'enracine à vue d'œil à Sherbrooke et le centre-ville devient un pôle des causeries. L'auteur sherbrookois William S. Messier attribue une grande partie de ce succès aux libraires indépendantes qui ont poussé dans le coin.**

« Le poids d'une librairie dans la vie culturelle littéraire d'une place, on ne se rend pas compte à quel point c'est majeur », fait savoir l'écrivain rencontré autour d'un café.

William S. Messier a grandi à Cowansville, Granby et Dunham, avant de faire le saut à Montréal et de revenir aux sources s'établir en Estrie à Sherbrooke. L'auteur a fait paraître aux éditions Marchand de feuilles les récits de fiction *Townships*, *Épique* et *Dixie*.

En 2017, il publie chez Le Quartanier *Le basketball et ses fondamentaux*. Son dernier bouquin *Le Miraculé* figure dans la liste des finalistes du Grand prix du livre de Sherbrooke.

**« Quand je suis arrivé ici, pour moi, il y avait quelque chose d'un peu de l'ordre du compromis ou du sacrifice de ma vie littéraire à Montréal. »** — William S. Messier, auteur

Dix ans plus tard, il est l'une des têtes d'affiche de la [46<sup>e</sup> mouture du Salon du livre de l'Estrie](#) qui se tiendra du 17 au 20 octobre 2024. L'écrivain est attendu au Centre de foires pour une grande entrevue, des tables rondes et un atelier d'écriture propulsé par l'Association des auteures et auteurs de l'Estrie. On le verra également au cœur du spectacle littéraire en hommage à Sherbrooke *Le show des Grandes-Fourches* présenté au Café 440.

« Je ne m'attendais pas à ça en arrivant ici. Je ne m'attendais pas à retrouver une communauté, continue l'artiste. Il y a quelque chose de fort. »



William S. Messier a fait paraître en 2024 *Le Miraculé*, son premier récit autobiographique. (Jean Roy/La Tribune)

William S. Messier s'étonne aussi de constater la popularité des nombreux événements littéraires à Sherbrooke. Les librairies indépendantes se remplissent à l'occasion des lancements de livre et La Petite Boîte Noire est sans relâche à guichet fermé pour les cabarets *Littérature et autres niaiseries*, note l'écrivain. « Il y a quelque chose qui se passe, dit-il. On avait besoin de ça au centre-ville de Sherbrooke. »

### Une carrière en santé

À travers l'effervescence de ce monde littéraire qui grandit autour de lui, William S. Messier se considère aujourd'hui « bien confiant » et à une « belle place » dans sa carrière. Il est maintenant à la barre du scénario de la télésérie policière *Doute Raisonnable* qui met en vedette Julie Perreault et Marc-André Grondin. « J'en écris en maudit des histoires », lance le scénariste à temps plein depuis trois ans. « Je suis pas mal plus à l'aise. Je maîtrise pas mal mieux mes moyens », dit-il. Celui qui avait l'habitude de partager de la fiction s'est retrouvé avec le désir de briser les frontières dans son dernier récit autobiographique. « Comme auteur, comme artiste, on se doit d'essayer de nouvelles formes, d'essayer de nouvelles avenues, juste pour voir. »

**Pourtant, William S. Messier n'a jamais été convaincu que son histoire devait être racontée. Il présente même ses excuses dans les toutes premières pages du bouquin paru en mars 2024.**

Mais dans tout ce qui a de plus banal, il y a de quoi faire un récit, croit l'auteur. L'héroïsme finit toujours par surgir. À sa grande surprise, *Le Miraculé* a marqué ses lecteurs. « Finalement, le pari est un peu réussi, se réjouit l'écrivain. Mon histoire est digne d'être connue et digne d'être lue. »



*Le Miraculé* est le cinquième ouvrage de William S. Messier. (Jean Roy/La Tribune)

## Le miraculé de l'hôpital

À son insu, William S. Messier a vécu avec une vertèbre au cou cassée. Le moindre choc aurait pu lui sectionner la moelle épinière entre l'âge de 5 et 15 ans. « Pendant dix ans, t'étais comme dans un champ de mines », lui avait dit un médecin. « Des images comme ça, normalement, on voit ça post-mortem. Après un accident », avait-il fait valoir. Le personnel soignant de l'hôpital Sainte-Justine avait alors surnommé le jeune homme un miraculé. « J'ai juste été chanceux », lâche l'écrivain. « La seule chose que [l'histoire] a d'intéressant, c'est à quel point elle aurait pu mal finir. »

« Un des grands apprentissages, c'est à quel point toutes les histoires fonctionnent », reprend l'auteur. Dans le récit de fiction comme dans la biographie, les « ressorts » sont similaires. Seulement, les contraintes de la réalité entrent en jeu.

**« Je ne tourne pas les mêmes boutons, mais je peux crinquer un peu en choisissant où mettre de la lumière. »**  
— William S. Messier

Dans *Le Miraculé*, William S. Messier assume l'aspect « anti-tragique » de son récit. Il s'en moque même. « Je suis partie d'une histoire que j'étais tanné de raconter. Comme auteur, j'avais envie d'essayer de l'écrire », raconte-t-il. Plusieurs versions de ce récit ont abouti à la biographie. L'auteur avait tenté la fiction, mais de fil en aiguille, les chapitres ont pris des allures plutôt « engagées et personnelles », explique-t-il.



En table ronde, William S. Messier s'entretiendra avec Patrick Sénécal, JP Chabot, Jean-Philippe Pleau, Mariana Mazza, et Akim Gagnon. (Jean Roy/La Tribune)

L'écrivain se permet davantage de souplesse et d'exploration, notamment dans le dialogue avec les maisons d'édition qui jouent pour lui un grand rôle dans son approche créative. « Ça permet de rester concentré sur tes objectifs et de taire un peu le bruit ambiant. » Parce qu'à la suite d'un premier succès, l'attente des lecteurs prend de l'ampleur et peut bousculer la volonté de raconter à sa façon. « Ça peut vraiment être handicapant parce que tu n'écris pas pour les bonnes raisons. »

**« À tort ou à raison, tu as l'impression que le prochain est attendu, poursuit William S. Messier. C'est peut-être du délire. »** — William S. Messier, auteur

L'auteur sherbrookois dit maintenant prendre plaisir à travailler « n'importe quelle histoire, quelle soit vraie ou fausse ». Tout est dans le « point de vue » et la quête des personnages, note l'artiste. « De livre en livre, je pense que je développe cette capacité de donner corps à mes personnages, une volonté propre et des désirs. » C'est d'ailleurs les grandes lignes de l'atelier que l'auteur tiendra au Salon du livre de l'Estrie le dimanche 20 octobre. « Vous devez aimer votre personnage comme on aime un membre de notre famille », dit-il.

<https://www.latribune.ca/arts/arts-locaux/2024/10/17/lauteur-sherbrookois-william-s-messier-sur-son-x-DNJZ23NZJJHVLIL7SEQXR2NDOQ/>